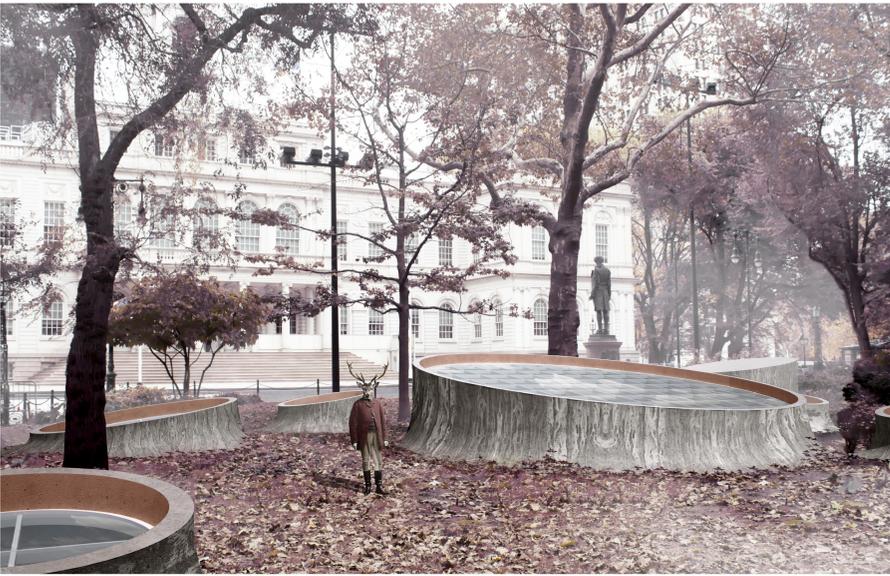


INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ

Réalisme étrange pour un centre d'accueil à l'immigration

Marc-Antoine Juneau
Supervisé par Samuel Bernier-Lavigne



La perception du projet évolue au gré des saisons ; la végétation recouvre les puits de lumière en été pour ensuite mieux dévoiler les moules de béton d'inspiration camouflage pendant la saison froide.

L'architecture est un endroit où l'on se réfugie. Il s'agit du corps que nous mettons sur nos corps. Si l'architecture familière nous berce et nous reconforte, alors celle qui est étrange nous remplit d'un malaise instinctif. Mais qu'en est-il lorsque la frontière qui devrait être clairement visible est éclipée? L'étrange et le familier habitent pourtant le même lieu, leurs ambiguïtés envahissent l'espace jusqu'à saturer les couloirs, les murs et les sols. Si nous portons attention, alors, dans les profondeurs de la nuit, nous ressentirons cette étrangeté se glisser vers nous jusqu'à l'effleurement. C'est bel et bien de cette caresse diffuse dont nous parlons, lorsque nous disons d'un lieu qu'il est obscur à défaut d'être simplement transparent ; lorsqu'il empoisonne la quiétude par l'anxiété en rendant le fruit défendu séduisant. Nous disons d'un lieu qu'il est hanté, mais ce que nous voulons dire, c'est qu'il est empreint d'une inquiétante étrangeté.

La défamiliarisation comme outil de création architecturale

Cet essai (projet) s'intéresse aux notions de familiarité et d'étrangeté ainsi qu'aux qualités résultantes à leur confrontation. Il s'agit de comprendre comment l'altération de notre reconnaissance des éléments familiers peut nous amener à une meilleure sensibilité à l'environnement qui nous entoure. L'étranger renvoie ici à une altérité inconnue qui semble insolite puisqu'elle est extérieure à notre quotidien, venant alors bousculer le confort et la stabilité de ce dernier. Par l'implantation d'un centre d'accueil à l'immigration dans un parc à Manhattan, le projet proposé vise à explorer l'ambivalence entre les deux termes. Comment l'architecture peut-elle valoriser la tension entre l'étranger et le familier? En s'approchant à la station de métro désaffectée City Hall, le projet emploie différentes techniques de défamiliarisation, spatiale ou esthétique, propice à la conception d'un effet d'inquiétante étrangeté. L'hypothèse de la recherche avance que l'étrange, la surprise et la perturbation du quotidien ont un potentiel de faire partie de la production du savoir, de l'appartenance au monde et de la libération des clichés ou des préjugés. De cet effet d'inquiétante étrangeté, où le familier côtoie l'étranger, peut alors découler une architecture transformatrice, émancipatrice et créatrice de nouveau imaginaire collectif.

L'inquiétante étrangeté du migrant

L'espace hybride culturelle du migrant tient fondamentalement de l'inquiétante étrangeté ; où ce qui lui était autrefois familier aura tendance à lui devenir étranger, et inversement, ce qui lui était autrefois étranger aura tendance à lui devenir familier. Ce processus de défamiliarisation sous-entend que devant une situation nouvelle et inconnue, comme l'exil, l'individu doit chercher à altérer ses principes et ses perceptions familières afin de pouvoir mieux les étendre et reconstruire son identité.



Café - Station de métro existante
Préservée intacte, la station agit comme foyer de la contamination et colonne vertébrale pour l'ensemble du projet.



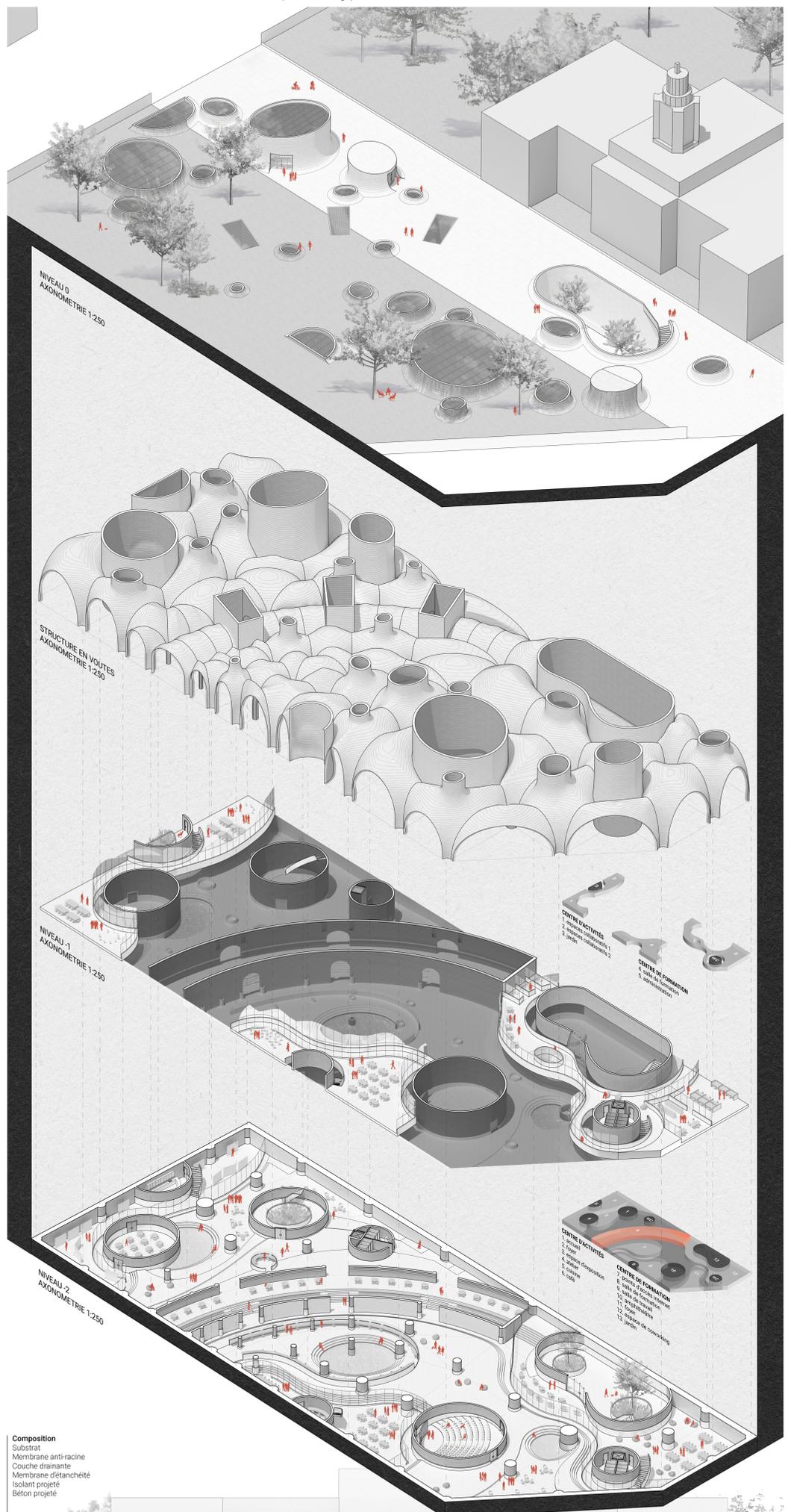
Points d'accès internet - Circulation principale
Vivante, la duplication des voûtes d'origine se déforme graduellement à mesure que le projet et son échelle s'étendent.



Amphithéâtre
L'élargissement des colonnes permet aux locaux et services spécifiques au programme de venir s'y glisser.



Salle de formation
Les espaces de travail offrent un répit aux usagers, refuges à la monumentalité exacerbée du projet.



Composition
Substrat
Membrane anti-racine
Couche drainante
Membrane d'étanchéité
Isolant projeté
Béton projeté

